N° 84

Mr Guignon eleve en chirurgie et connu de l'academie par son zele croit avoir apercu des defauts dans les differens moyens qu'on a employés jusqu'a present pour faire la ligature au col, dans la saignée de la jugulaire, et propose un nouveau moyen pour rendre cette ligature moins incommode pour les malades et plus convenable que les autres.

Ce moyen consiste en une bande de fer a ressort qui decrit le $\frac{1}{3}$ d'un arc de cercle, longue d'environ 3 pouces, large d'environ un pouce, fort mince, echancrée par les 2 extremités, garnie de chamois et de 4 cordons, deux vers chaque extremité.

M. Guignon apres avoir fait une ligature au col qu'il arrete avec un noeud, glisse entre elle, qu'il a laissé un peu lache, et la trachée artere son arc a ressort, qu'il assujetit a la ligature par le moyen des 2 cordons de chaque coté. Il place ensuite sur le trajet des veines jugulaires des compresses a l'ordinaire et fait faire par un aide, —

ARC 32 d. 2 n° 84
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

audessous des cotés de cet arc avec les doigts indicateurs
et le pouce un compression qui doit agire sur les veines
jugulaires sans comprimer la trachée artere, parceque
l'arc et la nuc font 2 points d'appuis a la ligature
qui par le moyen des 2 doigts, presse les compresses,
et les compresses les Veines.

Le Dessein qu'a donc eu M. Guignon en
imaginant cet arc a été, comme l'on voit de faire un
point qui put empecher la trachée artere d'être comprimée
par la ligature, et cependant de pouvoir comprimer les
jugulaires. Mais la Ligature en cravate dont on
se sert aujourd'huy avec succes, et que M. Guignon
reconnoit peut être pas, revient au même, et
paroit avoir presque les meme avantage. On ne
peut pas dire que ~~l'imagination de~~ l'instrument imaginé par M. Guignon
soit sans quelque utilité. Les commissaires qui
ont examiné son nouveau moyen ingenu que

que L'academie pourra en faire usage, comme
un instrument ~~qui~~ utile pour faciliter la compression
des veines jugulaires sans presser sur l'atrachée -
artere.

Au reste nous exhortons m.r Guignon a
cultiver ses talens et a faire part a l'Academie
des progrez qu'il aura fait. A paris ce 21. mars
1754.

Morand

Delahaye

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE